

CHRONIQUE MÉDICALE

LA PHILOSOPHIE DE LA DIGESTION. — L'INTESTIN SUPPLÉANT A L'ESTOMAC

Dans un précédent article, (1), nous avons signalé les conquêtes nouvelles de la physiologie de l'estomac en étudiant l'œuvre expérimentale du professeur Pawlow, un savant russe. Nous y avons vu que les fonctions si compliquées de la digestion ne se bornaient pas à un simple phénomène de chimie ; mais que le cerveau y jouait un rôle important qu'on n'avait pas même soupçonné jusque là.

Sans doute, il faut un estomac sain, avant tout, mais à lui seul il ne suffit pas, par son contact pur et simple avec les aliments ingérés, à provoquer la sécrétion des glandes chlorhydro-peptiques ; il faut que celles-ci soient sollicitées tout particulièrement à remplir telles fonctions par un ordre venu des centres nerveux supérieurs. Ces centres sont, à leur tour, sous la dépendance d'impressions recueillies au dehors et transmises par les sens qui constituent ainsi des *centres psychiques* dont le rôle a été bien mis en lumière, en ce qui touche la digestion, par les travaux ingénieux de Pawlow, et dont nous pouvons vérifier la nature et l'importance par l'observation de ce qui se passe chez chacun de nous ou dans notre entourage immédiat.

Mais ces conquêtes nouvelles de la physiologie stomacale ne sont pas les seules à l'actif de l'illustre savant du Nord. Si nous passons de l'estomac dans l'intestin, et si nous y étudions les phénomènes intimes et complémentaires de la digestion, nous allons voir comment l'intestin peut suppléer entièrement aux fonctions de l'estomac ; et nous allons comprendre comment la physiologie contemporaine trace à la chirurgie sa voie nouvelle et comment, aussi, elle lui explique les succès souvent inespérés de ses interventions audacieuses.

Jusqu'à ce jour, on savait, d'une façon plus ou moins empirique, que l'intestin peut, le cas échéant, prendre la place

(1) Voir UNION MÉDICALE, novembre 1902.